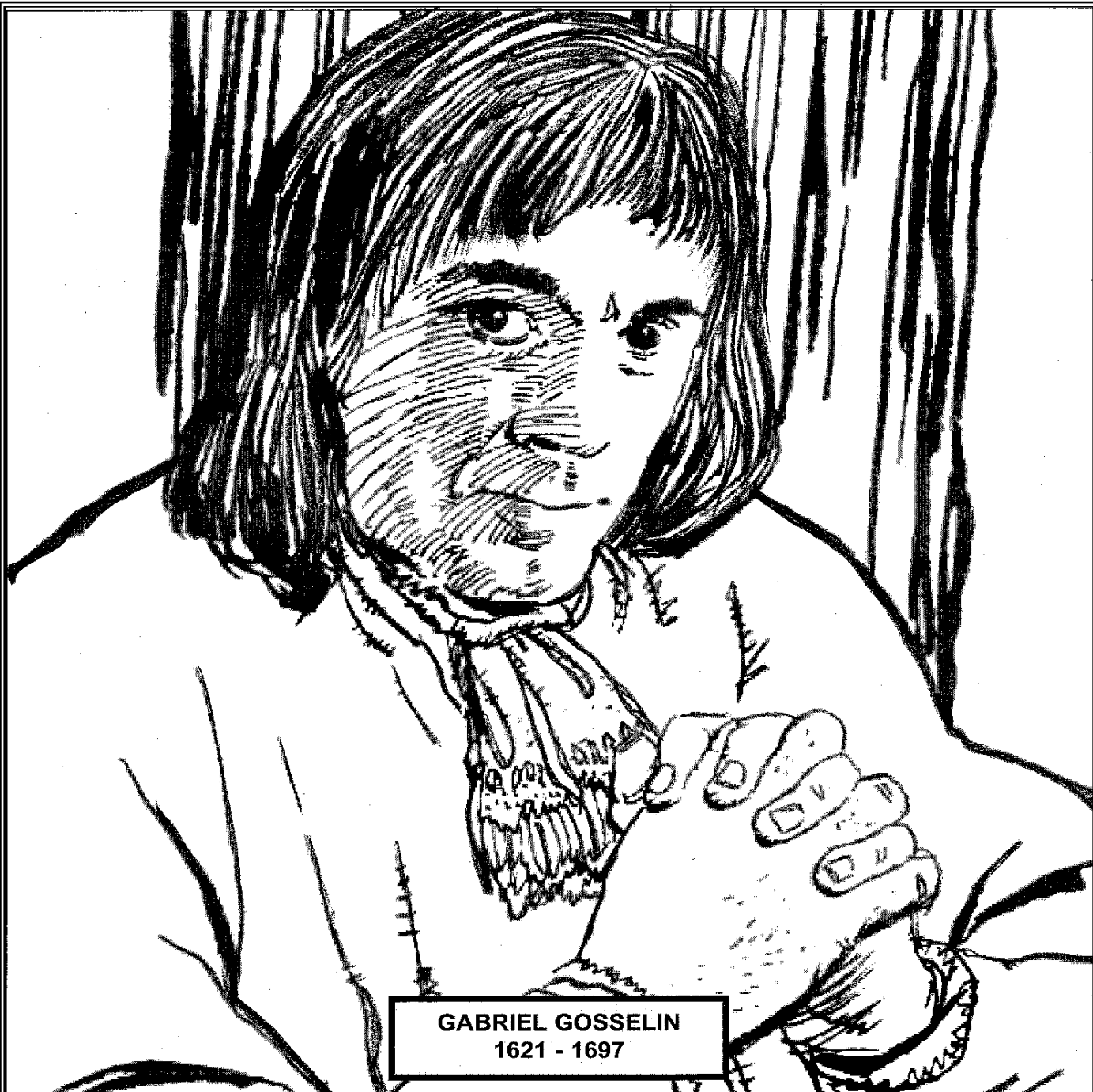




Le Gabriel

VOL. 8, NO 4 BULLETIN DE LIAISON NO 58 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN NOVEMBRE 2018



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 8, NO 4



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume...de Jacques Gosselin, une page d'histoire: Paul Gosselin (1819-1872), le 3e maire de Saint-Jean Île d'Orléans.	5
Penned by...Jacques Gosselin, a page of history: Paul Gosselin (1819-1872), the 3 rd Mayor of Saint-Jean, Île d'Orléans, Québec.	10
Des nouvelles des Gosselin	14
Souvenez-vous de...	24
Photos du 39ième rassemblement les 25 et 26 août à Drummondville	25
Votre conseil d'administration 2018-2019	29
Au temps de la Nouvelle-France...Les poux de Picardie	30
Coordonnées de l'Association des familles Gosselin	31

Tous droits réservés Association des Familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).



Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

Préparez-vous, car l'an prochain nous fêterons notre 40e anniversaire et nous ferons les choses en grand comme il se doit. Dans le bulletin d'avril, nous serons plus en mesure de vous donner quelques détails, d'ici là nous travaillons très fort. Comme le veut la tradition, ces festivités auront lieu à Québec et ses environs, comme en 1979. Surveillez également notre site internet et notre page Facebook pour en connaître davantage. J'en profite pour remercier tous ceux et celles, qui de près ou de loin, ont contribué à un autre beau rassemblement à Drummondville. C'est grâce, en partie à vous, que nous pouvons nous réunir chaque année. Merci du fond du cœur!

Dans le présent numéro une autre page d'histoire écrite par Jacques Gosselin qui s'intitule : « Paul Gosselin (1819-1872), le 3e maire de Saint-Jean, Île d'Orléans, Québec ». Aussi d'autres Gosselin qui font parler d'eux dans plusieurs domaines d'activités.

Finalement, je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez des sujets intéressants ou de belles histoires à nous raconter concernant votre famille alors qu'attendez-vous pour faire jaillir vos talents d'écrivain ou de conteur!

Bonne lecture et Joyeuses Fêtes,



France Gosselin

LeGabriel1621@hotmail.com

A word from the editor in chief



Hello dear cousins,

Prepare yourself for a big event next year when we will celebrate our 40th anniversary. In the April newsletter we will be able to give you some more details, and until then the organizing committee will be working hard. As is the tradition, these festivities will take place in and around Québec City, as in 1979. We invite you to consult our website and our Facebook page to learn more. I would like to take this opportunity to thank all of those who contributed to make our beautiful gathering in Drummondville a success. It is thanks in part to you, that we can meet each year. Thank you from the bottom of my heart!

In this issue you will find another page of history written by Jacques Gosselin entitled: "Paul Gosselin (1819-1872), the 3rd Mayor of Saint-Jean, Île d'Orléans, Québec". Also, other Gosselin family members who have gained a certain claim to fame in a variety of fields.

Finally, I would like to invite you to send me your comments and suggestions. If you have interesting topics or stories to tell about your family, what are you waiting for to share your writing or storytelling talent with us!

*Enjoy the newsletter,
and all the best for the Holiday Season,*

France Gosselin

legabriel1621@hotmail.com

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Paul Gosselin (1819-1872), le 3^e maire de Saint-Jean, Île d'Orléans, Québec

Paul Gosselin est né et il est baptisé à Saint-Jean, Île d'Orléans, Québec, le 4 avril 1819. Il est l'aîné des garçons de Laurent Gosselin et de Charlotte Thivierge. Il vit dans une maison toujours debout aujourd'hui et qui est située au 4542, Chemin Royal dans le bas de Saint-Jean à l'Île d'Orléans. Le 30 mars 1840, son père Laurent lui a concédé une terre de deux arpents et trois pieds de front avec soixante et onze arpents de profondeur du trait carré au fleuve Saint-Laurent(1). Cette grande terre est le lot cadastral 91. Elle est située entre Laurent Thivierge et Joseph Pichet. Dans la donation, Laurent s'assure de conserver l'usufruit de la terre pendant deux ans et demie. Paul se marie le 5 avril 1842(2) à Saint-Jean avec Magdeleine des Troismaisons dite Picard, une jeune femme de dix-sept ans de Saint-François, la paroisse voisine. Pour cette occasion, l'oncle de la mariée lui offrira une vache, une brebis et son petit à choisir parmi les siennes. Quant au parrain, il lui offrira l'automne prochain, une mère brebis et un couple de belles oies. C'était le genre de cadeau qui était offert à cette époque.

De cette union va naître plusieurs enfants :

1. Marie-Anna est née le 14 janvier 1843, mariée à Alexandre Lemay de Saint-Flavien le 17 octobre 1864. Au recensement de 1881, elle habite Sainte-Croix de Lotbinière.
2. Jean est né le 11 septembre 1844 et est baptisé à Saint-François, il se marie avec Georgianne Edmond à Saint-Sauveur le 1^{er} septembre 1868. Il vit dans cette paroisse de Québec.
3. Marie dite Delvina est née le 30 mars 1846. Elle se marie à Joseph Asselin le 16 janvier 1872.
4. Marie-Delphine dite Virginie est née le 8 novembre 1847, Elle se marie à Saint-Jean avec Louis Gagnon le 9 juillet 1867.
5. Adélaïde est née le 29 avril 1849. Elle se marie avec Onésime Poulin le 22 février 1870. Elle décède à Saint-Michel de Bellechasse le 26 mars 1917.
6. Télesphore est né le 6 décembre 1850. Il se marie à Saint-Pierre le 24 juin 1876 avec Virginie Létourneau, veuve de Napoléon Paradis. Il décède à Saint-Pierre le 4 décembre 1933.
7. Paul dit Napoléon est né le 30 décembre 1851. Il se marie à Saint-Pierre le 28 février 1881 avec Clorilda Savard, veuve d'Olivier Dubuc. Elle est maîtresse d'école. Elle décède à Saint-Jean le 6 mars 1923. Paul décède en 1931. En 1900, il était conseiller municipal.
8. Marie est née le 12 juillet 1853. Elle décède le 6 juillet 1855.
9. Léa est née le 22 juin 1855. Elle se marie avec Théophile Pouliot à Saint-Jean le 8 juillet 1879. Elle décède le 22 octobre 1927.
10. Moïse est né le 14 juin 1856.
11. Gédéon, jumeau de Moïse, est décédé le 28 octobre 1857.
12. Joseph est né le 19 mars 1858. Il est décédé le 27 mars suivant.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

13. Marie dite Délima est née le 20 mai 1859. Elle se marie avec Joseph Blouin à Saint-Jean le 20 janvier 1880. Elle est inhumée le 23 août 1941 à Montréal.
14. Elzéar est né le 21 mai 1959.
15. Marie-Élisabeth dite Élise est née le 27 octobre 1861. Elle s'est mariée à Saint-Jean le 22 novembre 1881 avec Isidore Noël.
16. Delphine, sa jumelle, est née le 27 octobre 1861. Elle s'est mariée à François-Xavier Blouin à Saint-Jean le 12 juin 1906. Elle est décédée à Québec le 17 mai 1945.
17. Eulalie est née le 25 juin 1863. Elle se marie avec Joseph Élie dit Breton le 21 août 1883. Elle est décédée le 5 octobre 1951 dans la paroisse Notre-Dame du Chemin à Québec.
18. Mathias dit Joseph est né le 25 juin 1863. Il est jumeau d'Eulalie. Il se marie le 19 octobre 1885 avec Mélanie Dussault à Sainte-Marguerite.

Le 27 novembre 1842, Paul Gosselin passe chez le notaire Nazaire Larue pour enregistrer un titre nouvel sur une constitution de rente auprès de Joseph-Bénoni Plante. Cet acte avait été enregistré par son père Laurent pour créer une rente de trente chelins sur une somme de vingt-cinq livres au dit Plante. Au recensement de 1851 Paul et Magdeleine ont sept enfants à la maison. Ses parents et sa belle grand-mère habitent également avec eux.

Le recensement agricole de Saint-Jean, Île d'Orléans nous donne les renseignements suivants au sujet de la ferme de Paul Gosselin en 1851. Elle compte 170 arpents dont 75 en récolte, 75 en pâturage, 19 en bois debout, 1 en jardin et verger. Il y est produit : 350 minots d'avoine, 300 minots de patates, 25 minots de navet, 2800 bottes de foin, 35 livres de lin chanvre, 30 livres de laine, 14 verges d'étoffe foulée, 10 verges de toile, 22 verges de flanelle et 125 livres de beurre. Le cheptel est composé de 6 vaches à lait, 8 taureaux, 6 veaux, 2 chevaux, 20 moutons et 7 cochons. Cette brève énumération nous éclaire un peu sur le travail que la famille avait à accomplir et sur leur consommation. À cette époque, on fabriquait presque tout ce que l'on avait de besoin : du vêtement à l'outil. En ce temps-là, la contribution des enfants était sollicitée dès leur jeune âge.

Le 28 septembre 1856, Paul passe devant le notaire Nazaire Larue afin d'accorder une quittance à Michel Savoie, cultivateur de 72 ans de Sainte-Famille, pour un prêt de l'ordre de 25 livres, somme qui lui est versée comptant devant le notaire.

De 1862 à 1866, Paul Gosselin devient le troisième maire de Saint-Jean. Le 20 janvier 1862, à dix heures du matin, a lieu dans la maison de François-Xavier Pépin dit Lachance la première séance du conseil élu. Après l'assermentation de chacun des membres, les élus ont procédé aux affaires de la municipalité. Ainsi, il est d'abord proposé par Henry Noël et secondé par Samuel Fortier et résolu à l'unanimité, que Paul Gosselin soit élu maire de la municipalité locale de la paroisse de Saint-Jean, Île d'Orléans, et ce pour le temps voulu par la loi(3). Pour nous qui vivons au 21^e siècle, cela peut nous paraître étrange cette façon de faire car de nos jours le maire est élu par le peuple et non par son conseil.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Pendant la durée de son mandat voici quelques décisions qui ont été prises par son conseil. Lors d'une séance spéciale tenue le 18 mars 1862, comme le conseil a décidé d'obtenir un revenu municipal annuel de douze livres, il est demandé au secrétaire-trésorier, Gabriel Dick, de préparer un rôle de cotisation et de répartition, ce qui deviendra l'ancêtre du rôle d'évaluation et de la taxation. Il sera corrigé en 1863. De plus, le conseil passera un règlement afin d'interdire la vente de toute boisson enivrante, voire même de donner à boire les dites boissons, et ce sur tout le territoire de la municipalité sous peine d'une amende de cinquante piastres pour chaque offense. De plus, il est résolu qu'à l'avenir, il ne sera accordé aucune licence d'auberge sur son territoire pour vendre des boissons enivrantes. Le tout étant mis en place afin de résoudre les désordres publics occasionnés par les boissons enivrantes. Le règlement sera publié dans le journal de Québec du 26 avril 1862. Le conseil fait une demande de subvention de 450 livres au gouvernement pour les aider à améliorer la rivière Bellefine. Ensuite, il est demandé que le compte de recettes et dépenses de l'année 1862 soit accepté par ce conseil. La dépense représente seize livres neuf sols et huit deniers et demie, tandis que la recette est de vingt livres onze sols et cinq deniers. En 1864, il est demandé une contribution aux propriétaires pour l'entretien de la route de Sainte-Famille. Chaque propriétaire doit entretenir une longueur de route qui est déterminée sur une liste. Ainsi, Joseph Demeule cultivateur évalué à 4 000\$ devra entretenir un arpent six perches trois pieds et neuf pouces. Paul ne se représentera pas à l'élection suivante.

Le 27 mars 1869, Isaïe Demers délaisse à Paul Gosselin une petite terre en bordure de la rivière Bellefine dans le bas de Saint-Jean. Paul Gosselin décède le 11 juillet 1872 à l'âge de cinquante-deux ans. Il sera inhumé deux jours plus tard dans le cimetière du lieu laissant à sa veuve onze enfants mineurs. Le 20 septembre 1876, Magdeleine se présente devant le notaire Georges Larue pour lui dicter son testament. Son mari, Paul, est décédé depuis 1872 et elle vit maintenant avec son fils Paul dit Napoléon sur la terre paternelle. C'est ce dernier qui a pris charge de sa mère, de ses frères et sœurs mineurs et de sa belle-mère Marie Demeule. Magdeleine conserve l'usufruit de la terre qu'elle lèguera entièrement à son fils au moment de son décès. Toujours devant le notaire Georges Larue, le premier octobre 1876, Magdeleine va vendre une partie de sa terre à son fils Paul dit Napoléon pour la somme de 400 piastres. Il s'agit de la partie de deux arpents de front située entre le Chemin Royal et le fleuve Saint-Laurent entre Laurent Thivierge et Georges Blouin. Toujours en cette même date du premier octobre 1876, Magdeleine va confirmer devant notaire un accord avec son fils Napoléon par lequel elle s'oblige à lui payer un montant de 400 piastres à condition qu'il s'engage à travailler à fructifier sa terre pour une période additionnelle de quatre années. Et qu'à la fin de cette dite période, elle s'engage à lui verser un autre 400 piastres additionnel.

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Magdeleine décèdera le 2 décembre 1913 dans la maison qui fut construite par Pierre Gosselin(4) dans la deuxième moitié du 18^e siècle qui fut habitée par la suite par son fils Pierre-Noël Gosselin, puis par son fils Laurent Gosselin et finalement par Paul Gosselin son défunt mari. Magdeleine avait atteint l'âge respectable de 90 ans, et de ce fait, elle avait atteint l'âge le plus élevé de sa lignée paternelle. Après avoir eu ses dix-huit enfants dont trois paires de jumeaux, après avoir tenu le fort pendant 60 ans après le décès de son époux et élevé ses onze derniers enfants mineurs.

Paul Gosselin, le troisième maire de Saint-Jean, même avec un court mandat, aura laissé sa trace à la municipalité de Saint-Jean, par des réformes d'impacts pour l'époque.

Il aura aussi laissé une trace importante par sa descendance.

- (1) Donation de Laurent Gosselin à Paul Gosselin, 30 mars 1840 (N. Larue, notaire).
- (2) Contrat de mariage de Paul Gosselin, 28 mars 1842 (N. Larue, notaire).
- (3) Tiré du procès-verbal des séances du conseil de Saint-Jean, 20 janvier 1862 au 17 janvier 1866). Municipalité Saint-Jean, Île d'Orléans.
- (4) Le village de Saint-Jean, Île d'Orléans, Raymond Létourneau, page 226.

Paul Gosselin maire



Jacques Gosselin, A.F.G., mai 2018

Anne-Marie Gosselin, correction du français

...suite

La plume de... Jacques Gosselin



162

Corporation de la paroisse St Jean, Ile d'Orléans } Janvier 20. 1862

A la première session du Conseil Municipal de la paroisse St Jean, Ile d'Orléans dûment convoquée par Mr François Xavier Pépin dit Lachance, Président, et tenue en la maison de ce dernier, lundi le vingtème jour de Janvier à dix heures du matin, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante et deux, conformément aux dispositions de l'Acte Municipal de 1860 à laquelle assemblée sont présents M. M. François Xavier Pépin dit Lachance, Président, Henry Haie, Magloire Paulotte, Jean Plouin, Paul Gosselin, François Xavier Gagnon et Samuel Fortier, ~~Président~~ tous membres du dit Conseil, présidé le dit Conseil par le dit François Xavier Pépin dit Lachance, et ont les dits membres procédé ainsi qu'il suit — D'abord —

~~Après quoi~~, Les dits membres ayant prêté le serment requis par la loi, et ~~filé~~ ~~le~~ ~~secrétaires~~ ~~à~~ ~~main~~ ~~à~~ ~~à~~ ~~qui~~ ~~de~~ ~~droit~~, ont procédé comme suit —

Proposé par Mr François Xavier Gagnon, Henry Haie, secondé par Mr Samuel Fortier résolu à l'unanimité — Que Mr Paul Gosselin soit élu Maire de la Municipalité locale de la paroisse St Jean, Ile d'Orléans, et ce pour le temps voulu par la loi.

Extrait du procès verbal du Conseil Municipal de St-Jean I.O. Lundi le 20 janvier 1862 à 10h. en la maison de François-Xavier Pépin dit Lachance.

Penning by ... Jacques Gosselin



A page of history

Paul Gosselin (1819-1872), the 3rd Mayor of Saint-Jean, Île d'Orléans, Québec.

Paul Gosselin was born and baptized in Saint-Jean, Île d'Orléans, Quebec, on April 4, 1819. He was the eldest son of Laurent Gosselin and Charlotte Thivierge. He lived in a house which is still standing today and is located at 4542 Chemin Royal in the lower part of Saint-Jean on Île d'Orléans. On March 30, 1840, his father Laurent granted him a property of two acres and three feet along the front. The depth of this property, reaching from the street to the St. Lawrence River was seventy-one acres (1). This vast property was the cadastral lot property number 91, located between the property of Laurent Thivierge and the property of Joseph Pichet. In the contract, Laurent ensured that he could still use the land (i.e. retained the usufruct) for two and a half years. On April 5, 1842 (2) in Saint-Jean, Paul married Magdeleine des Troismaisons Picard, a young woman of seventeen from Saint-François, the neighboring parish. For this occasion, the uncle of the bride offered him a cow, a sheep and a lamb which he could choose from among the uncle's animals. As for the godfather, he stated that he would offer a ewe and a couple of beautiful geese in the coming autumn. This was the type of gift that was offered to young bridegrooms at that time.

Paul and Magdeleine had many children:

1. Marie-Anna was born on January 14, 1843, and married Alexandre Lemay of Saint-Flavien on October 17, 1864. In the 1881 census, she lived in Sainte-Croix de Lotbinière.
2. Jean was born on September 11, 1844 and was baptized in Saint-François. He married Georgianne Edmond in Saint-Sauveur on September 1, 1868. He lived in Saint-Sauveur parish in Quebec City.
3. Marie Delvina was born on March 30, 1846. She married Joseph Asselin on January 16, 1872.
4. Marie-Delphine known as Virginie was born on November 8, 1847. She married Louis Gagnon in Saint-Jean on July 9, 1867.
5. Adélaïde was born on April 29, 1849. She married Onésime Poulin on February 22, 1870. She died in Saint-Michel de Bellechasse on March 26, 1917.
6. Télesphore was born on December 6, 1850. He married Virginie Létourneau, the widow of Napoleon Paradis, in Saint-Pierre on June 24, 1876. He died in Saint-Pierre on December 4th, 1933.
7. Paul known as Napoleon was born on December 30, 1851. On February 28, 1881 in Saint-Pierre he married Clorilda Savard, the widow of Olivier Dubuc. She was a school teacher. She died in Saint-Jean on March 6, 1923. Paul died in 1931. In 1900, he was a municipal councillor.
8. Marie was born on July 12, 1853. She died on July 6, 1855.
9. Léa was born on June 22, 1855. She married Théophile Pouliot in Saint-Jean on July 8, 1879. She died on October 22, 1927.

...continued

Penning by ... Jacques Gosselin



A page of history

10. Moise was born on June 14, 1856.
11. Gédéon, Moise's twin, died on October 28, 1857.
12. Joseph was born on March 19, 1858 and died on March 27, 1859.
13. Marie Delima was born on May 20, 1859. She married Joseph Blouin in Saint-Jean on January 20, 1880. She was buried on August 23, 1941 in Montreal.
14. Elzéar was born on May 21, 1959.
15. Marie-Élisabeth known as Élise was born on October 27, 1861. She married Isidore Noël in Saint-Jean on November 22, 1881.
16. Delphine, her twin, was born on October 27, 1861. She married François-Xavier Blouin in Saint-Jean on June 12, 1906. She died in Quebec City on May 17, 1945.
17. Eulalie was born on June 25, 1863. She married Joseph Élie known as Breton on August 21, 1883. She died on October 5, 1951 in Notre-Dame du Chemin Parish, Quebec.
18. Mathias known as Joseph was born on June 25, 1863. He was the twin of Eulalie. He married Mélanie Dussault on October 19, 1885 in Sainte-Marguerite.

On November 27, 1842, Paul Gosselin met with notary Nazaire Larue to register a new title on an annuity with Joseph-Bénoni Plante. This act had been registered by his father Laurent to create a pension of thirty chelins on a sum of twenty-five pounds to the said Plante. In the 1851 census Paul and Magdeleine had seven children at home. His parents and his grandmother-in-law also lived with them.

The agricultural census of Saint Jean, Île d'Orléans, gives us the following information about Paul Gosselin's farm in 1851. The farm was composed of 170 acres of which 75 were devoted to crops, 75 were pasture, 19 were a forest, 1 was a garden and orchard. The farm produced: 350 'minots' (1 minot = 39 litres) of oats, 300 'minots' of potatoes, 25 'minots' of turnips, 2800 bunches of hay, 35 pounds of hemp flax, 30 pounds of wool, 14 yards of sprained fabric, 10 yards of cloth, 22 yards of flannel and 125 pounds of butter. The herd was composed of 6 dairy cows, 8 bulls, 6 calves, 2 horses, 20 sheep and 7 pigs. This brief enumeration sheds light on the substantial amount of work the family had to do and on their consumption. In those days, people manufactured almost everything they needed: from clothing to tools, and even young children were asked to help on the farm.

On September 28, 1856, Paul met with the notary Nazaire Larue to grant a discharge to Michel Savoie, a 72-year-old farmer from Sainte-Famille, for a loan of 25 pounds, which was paid to him in cash in the presence of the notary.

...continued

Penning by ... Jacques Gosselin



A page of history

From 1862 to 1866, Paul Gosselin became the third mayor of Saint-Jean. On January 20, 1862, at ten o'clock in the morning, the first meeting of the elected council took place in the house of François-Xavier Pépin known as Lachance. After the swearing in of each member, the elected officials proceeded to discuss the affairs of the municipality. Thus, it was first proposed by Henry Noël and seconded by Samuel Fortier and agreed upon unanimously, that Paul Gosselin be elected mayor of the local municipality of the parish of Saint-Jean, Île d'Orléans, and this for the duration required by law (3). For us in the 21st century, this may seem strange, because today the mayor is elected by the people and not by his council. For the duration of his term as mayor, here are some of the decisions that were made by his council.

At a special meeting held on March 18, 1862, as the council decided to obtain an annual municipal income of twelve pounds, the secretary-treasurer, Gabriel Dick, was asked to prepare a contribution and distribution roll, which was improved upon in 1863, and eventually led to today's assessment roll and taxation system. In addition, the council passed a regulation to prohibit the sale of any alcoholic beverages, or even to serve such beverages, and this throughout the territory of the municipality under a penalty of fifty dollars for each offense. Furthermore, it was resolved that in the future, no license would be granted to any hotel or inn on the municipal territory to sell alcoholic beverages. This was put in place to solve the public disruptions caused by alcoholic beverages. The by-law was published in the Quebec City newspaper of April 26, 1862. The council was applying for a 450 pound grant from the government to help improve the Bellefline River. Then, it was asked that the account of receipts and expenses of the year 1862 be accepted by this council. The expenses amounted to sixteen pounds, nine 'sols' and eight and a half 'deniers', while the receipts amounted to twenty pounds, eleven 'sols' and five 'deniers'. (Note: In the monetary system of French North America: 1 pound = 20 sols = 240 deniers). In 1864, a contribution was requested from the owners for the maintenance of the Sainte-Famille road. Each landowner was to maintain a portion of the road which was stated on a list. Thus, Joseph Demeule, a farmer, whose farm was evaluated at \$4000, was to maintain a portion of the road equal to one acre, six 'perches', three feet and nine inches. Paul did not run in the next election.

On March 27, 1869, Isaiah Demers left Paul Gosselin with a small property along the Bellefline River in the lower Saint-Jean region. Paul Gosselin died on July 11, 1872 at the age of fifty-two. He was buried two days later in the cemetery of Saint-Jean, leaving his widow with eleven children under the age of 18. On September 20, 1876, Magdeleine met with notary Georges Larue to dictate her will. Her husband, Paul, had died in 1872 and she was living with her son Paul known as Napoleon on the family property. It was the latter who took care of his mother, his younger brothers and sisters and his mother-in-law Marie Demeule. Magdeleine retained the usufruct of the land (the right to use the property) which she later left entirely to her son at the moment of her death. On October 1, 1876, she met again with notary Georges Larue to sell part of this property to her son Paul known as Napoleon for the sum of 400 piastres (dollars).

...continued

Penning by ... Jacques Gosselin



A page of history

This was the portion of land which was two acres along the front and stretched from the Chemin Royal to the St. Lawrence River between the property of Laurent Thivierge and the property of Georges Blouin. Also on the same date of October 1, 1876, Magdeleine confirmed in the presence of an attorney, an agreement with her son Napoleon by which she would pay him a sum of 400 piastres (dollars) on condition that he worked to farm the land for an additional period of four years. And at the end of this period, she would agree to pay him an additional 400 piastres.

Magdeleine passed away on December 2, 1913 in the house which was originally built by Pierre Gosselin (4) in the second half of the 18th century which was later inhabited by his son Pierre-Noël Gosselin, then by his son Laurent Gosselin and finally by Paul Gosselin her late husband. Magdeleine had reached the respectable age of 90, and as a result, she had reached the highest age of my paternal lineage. After having her eighteen children including three pairs of twins, after holding the fort for 60 years after the death of her husband and raising eleven of her children by herself.

Paul Gosselin was the third mayor of Saint-Jean who, even with a short term of only 4 years, left his mark on the municipality of Saint-Jean, with significant reforms for the 1860s.

He also had an impressive number of descendants.

- (1) Donation of Laurent Gosselin to Paul Gosselin, March 30, 1840 (N. Larue, notary).
- (2) Marriage Contract of Paul Gosselin, March 28, 1842 (N. Larue, notary).
- (3) From the minutes of the Saint-Jean council meetings, January 20, 1862 to January 17, 1866). Municipality of Saint-Jean, Île d'Orléans.
- (4) The village of Saint-Jean, Île d'Orléans, Raymond Létourneau, page 226.

Paul Gosselin maire



DES NOUVELLES DES GOSSELIN

Vendredi le 6 juillet dernier, la consule générale des USA à Québec Mme Areias-Voguel m'a invité à son consulat, ainsi que M. Serge Pouliot pour une réunion de travail afin de préparer l'activité du 21 juillet prochain. Elle doit faire un discours au parc des ancêtres afin d'inaugurer la plaque no 1 du Major Clément Gosselin et la plantation de l'arbre. J'en ai profité pour lui remettre une copie du DVD de l'émission du canal Historia se rapportant au major, ainsi que quelques autres documents sur le sujet.

L'initiateur du projet M. Pouliot m'a informé que l'inauguration de la plaque no 2 se ferait à un autre moment avec la collaboration du maire pour le lieu, histoire sans doute d'assurer son financement. J'en ai profité pour informer la consule et M. Pouliot que l'AFG ne pouvait y contribuer financièrement. La consule a indiqué qu'elle ferait une demande de crédits pour ce projet mais sans rien garantir du résultat. Elle a de plus indiqué qu'elle en ferait la promotion sur les réseaux sociaux du Consulat. Je lui ai mentionné qu'encore aujourd'hui il y avait des milliers d'Américains qui portaient le nom de **GOSSELIN**. De plus, M. Pouliot nous a informé que le maire M. Turcotte collaborerait au projet et que sa municipalité participerait au financement. La plaque no 1 sera traduite en anglais et installée sur le terrain de l'église avec un renvoi sur celle en français au parc des ancêtres. Quant à la plaque no 2, l'endroit sera précisé plus tard et ce, sur sa terre ancestrale. Elle aussi sera traduite en anglais pour le bénéfice des touristes et finalement la municipalité de Ste-famille nommerait une rue au nom du Major Clément Gosselin.

Décidément, j'en apprend à chaque jour dans ce dossier. D'abord Damase Gosselin, petit-fils du Major, fut menuisier et patriote de 1737-1738, puis le Roi de France Louis XVI faisait partie, comme Clément Gosselin, des membres fondateurs de l'Ordre des Cincinnati, étonnant n'est-ce pas?

Le résultat sera somme toute bénéfique pour l'Île d'Orléans et Ste-Famille.

Michel Rochon et moi avons été délégués pour participer à l'activité du 21 juillet à 10h 00 au parc des ancêtres.

Jacques Gosselin

Histoire et Généalogie



...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN

COMMÉMORATION CLÉMENT GOSSELIN (21-07-2018 par j.g.- A.F.G .)

Mme laconsule générale,M. le maire de Ste-Famille, représentants d'organismes, mesdames messieurs,

Clément Gosselin était un homme de cause.

Il a parcouru des milliers de km par les bois, les rivières et les lacs entre le Bas-Canada et les 13 colonies Américaines.

Il a travaillé sans compter temps et argent.

Sa famille a été dépouillée de tout ses biens en Canada.

Il a été pourchassé et mis en prison.

Il a été excommunié par sa propre église.

De grands personnages de l'histoire ont reconnu sa participation exceptionnelle et le rôle important qu'il a joué dans l'accession de l'indépendance des 13 colonies Américaines.

Il a été nommé major de l'armée du Congrès.

Il a été nommé Chevalier fondateur de la Société des Cincinnati en compagnie de plusieurs personnages illustres.

Le congrès Américain lui a signifié toute sa reconnaissance.

Le 1^{er} président des États-Unis lui a exprimé toute sa gratitude pour le travail qu'il a accompli.

Peu d'Orléanais peuvent se vanter d'avoir côtoyé autant de grands personnages de l'histoire : le marquis de Montcalm, Benjamin Franklin, John Carroll, le marquis de Lafayette, Moses Hazen, Bénédict Arnold et George Washington.

Aujourd'hui, c'est sa paroisse natale, Ste-Famille Île d'Orléans, qui le reçoit et qui le reconnaît comme un personnage qui aura marqué l'histoire de l'Amérique. Merci au Consulat des États-Unis, Merci au maire de Ste-Famille, Merci aux organismes du milieu, merci à M. Pouliot initiateur de ce projet, de permettre au p'tit gars de Ste-Famille Île d'Orléans un retour au bercail sur sa terre natale.

Clément Gosselin

DES NOUVELLES DES GOSSELIN

Dans les pages qui suivent, vous trouverez les discours prononcés et préparés en vertu de cet évènement pour la consule générale des États-Unis. Veuillez prendre note que ces documents seront diffusés sur l'ensemble des réseaux sociaux des Consulats et des ambassades des États-Unis d'Amérique.

La majorité de l'information (histoire) a été fournie par l'Association des familles Gosselin.

Vous remarquerez dans le 2^e texte, que la consule en a même glissé mot dans un discours qu'elle prononçait devant la National Academy du FBI.

De plus nous (AFG) avons trouvé une descendance directe vivante au Major Clément Gosselin.

Dans la suite des choses, il est intéressant de constater le vif intérêt qu'a le maire de Ste-Famille concernant la visibilité du Major Clément Gosselin à Ste-Famille. Il parle déjà d'une rue Clément Gosselin, de la plaque no 1 traduite en anglais qui garnira le parvis de l'église et il est aussi question d'une plaque no 2 complémentaire qui sera aussi traduite avec mon aval et qui devrait se retrouver sur la terre ancestrale du major. Somme toute, le maire croit à une valeur ajoutée pour l'Île et pour Ste-Famille, connaissant tout l'engouement patriotique des Américains pour leur histoire.

Jacques Gosselin

Dossier Histoire et Généalogie, Association Familles Gosselin

CG Areias-Vogel - Public Speech

Major Clément Gosselin Commémoration

Île d'Orléans, Saturday July 21, 2018 at 10:00 a.m.

Merci beaucoup à M. Gosselin, M. Pouliot, M. Charpentier, et toute la communauté réunie autour de ce projet, de m'avoir invitée ici aujourd'hui. L'Île d'Orléans est mon endroit préféré à Québec, dans une région avec beaucoup de préférés. C'est vraiment un grand honneur et plaisir pour moi d'être ici avec vous.

Parmi mes fonctions officielles, les commémorations comme celle de Major Gosselin, sont aussi parmi mes préférées. De revivre un moment dans le temps, de reconnaître les actions des gens qui ont creusé notre histoire. C'est émouvant, et c'est important.

Le 4 juillet 1776, soit il y a exactement 242 ans et 17 jours, naissaient officiellement les États-Unis d'Amérique. Mais, la lutte pour l'indépendance avait commencé bien avant avec le fameux *Shot heard around the world* aux Batailles de Lexington and Concord en 1775.

Quelques années auparavant, le jeune Clément Gosselin, alors qu'il n'avait que 12 ans, a été témoin, ici-même sur l'Île d'Orléans, des horreurs de la guerre de Sept ans. Et lorsque 16 ans plus tard, suite à la prise du fort Ticonderoga, les forces révolutionnaires américaines débutèrent l'invasion du Canada, celui-ci décida de rejoindre leur cause.

D'autres les rejoindront, des francophones, des anglophones, et des autochtones, mais la plupart des habitants décidèrent de rester neutres dans le conflit. On estime qu'environ 747 Canadiens, soit environ 1% de la population vivant dans la vallée du Saint-Laurent à l'époque, ont pris les armes pour soutenir les Américains au début du conflit, soit deux ans avant l'arrivée de Lafayette en 1777.

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Ce moment fondateur, relativement peu connu du grand public, allait marquer à jamais le destin de nos deux pays. L'histoire aurait pu être bien différente si l'attaque sur Québec n'avait pas échoué. Que serait-il arrivé si les Canadiens de l'époque avaient accepté l'offre de devenir la 14^e colonie? Nous ne le saurons véritablement jamais. Mais ma porte reste toujours ouverte, si jamais vous changez d'avis!

Mais cela marque à quel point nos histoires ont toujours été intimement liées, elles ont toujours été communes. Ce fut d'ailleurs le thème de notre réception annuelle de la fête de l'indépendance américaine à Québec cette année.

Par l'entremise d'un jeu, nos invités ont incarné un personnage historique – y compris, bien sûr, celui de Major Clément Gosselin – dont la contribution a rayonné au Québec et aux États-Unis. Cette activité ludique nous a rappelé la profondeur de notre relation et de notre amitié, dans tous les aspects de la condition humaine.

Des femmes et des hommes, incluant des Canadiens, tel le Major Clément Gosselin, ont contribué à forger le caractère de notre nation, particulièrement dans un moment aussi critique que la naissance des États-Unis d'Amérique. Soyez fiers de la contribution du Major au sein du *Congress Own Regiment* surnommé *The Infernals* ou encore de sa participation à la bataille décisive de Yorktown.

Soyez assurés que les Américains seront toujours éternellement reconnaissants envers leurs alliés qui ont contribué à leur combat contre l'injustice et pour la liberté. Et si vous passez par la ville de Beekmantown dans l'État de New York, vous pouvez aller honorer sa mémoire en visitant sa tombe.

Pour terminer, au nom du peuple américain, je vous remercie pour vos efforts afin de commémorer notre histoire commune. Bonne célébration à tous!



...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

FBI National Academy Associates Conference

Québec City, July 21, 2018 at 4:00 p.m.

Bonjour à toutes et à tous!

First, I would like to thank the executive board of the FBI National Academy Associates and the executives of the FBI for this opportunity to speak to this very impressive group today! (I am feeling a sudden urge to confess something...) Thank you and bienvenue to beautiful Québec!

A special thank you as well to Deputy Mayor Michelle Morin Doyle who made connections with the FBI at the St. Patrick's Day Parade in Quebec. A great example of how our shared Irish past forges bonds in the present, and no doubt, the future.

Many thanks to Québec City Police Chief Robert Pigeon, la Sûreté du Québec, the RCMP and all the law enforcement officials for your partnership in this event and many others. Whether for the day-to-day operations with our Consulate, during large events such as the G7 Summit in June, or during large-scale conferences like today's, your unfailing support and close partnership are very much appreciated. Merci!

I just want to say, on a personal note, how honored I am to be here. I am a former DOJ trial attorney, and I still get a thrill when I see the Department of Justice logo. I know FBI is its own entity, but still part of the Justice family. When I was sworn in, I remember the Attorney General's words: that we should always remember that we serve justice with a small j. Not the building, not the Department, but the principle. And that we should always do the right thing, even when no one is looking. I've never forgotten those words, and I've never forgotten Justice, with a big J. So, it's with great respect and admiration that I make these brief remarks to you today. Because I know you all share that devotion to justice.

As Consul General, I am also very pleased you have to come to Quebec City. The United States has had a consular presence in Quebec City since 1834, before the Canadian Federation in 1867, and we cover the entire province of Quebec, other than the Greater Montreal area, and the Arctic Territory of Nunavut. It's one of the largest consular districts in the world. We are very proud to represent the United States here, and to work together with our federal, provincial and municipal counterparts to promote U.S. interests and protect American citizens who visit and reside in our district.

You all know, better than I do, how deep our bilateral law enforcement and security cooperation goes. I could cite a long list of agreements, between multiple agencies, but I am probably the least qualified person in this room to discuss them. But let me tell what I do know.

That I have served here for two years, and I have met with nothing but incredible support and collaboration. Whether its working on trade issues – and we all know, there's work to be done there --, political connections, or consular issues, which include deaths, arrests, missing persons, fugitives, etc., I have found the Quebecers and Canadians nothing but willing, positive, and productive partners.

But I don't that relationship for granted. We travel all over our consular district, meeting with people, including law enforcement, working together to further our common interests. I've been a diplomat for 18 years, and I've never seen this kind of cooperation.

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Here in Québec City, we have tried to do our share in supporting security objectives. We invited the City of Quebec to participate in the Strong Cities Network and the Conference of Mayors, and provided grants to the victims of the 2017 shooting at Quebec's mosque to attend the One World Strong commemoration event of the Boston Marathon attacks, bringing victims together to counter violent extremism.

We send local law enforcement officials to the U.S. for programs on dealing with opioid abuse, human trafficking, cyber security, and other critical topics. Now, Quebec City is lucky... (although you make your own luck, right?)... this is still one of the safest cities in North America. But these issues are out there, and we all know the toll they take on our fellow citizens, their families, our communities, and our economies.

And as much as we need those fancy agreements, with those long acronyms, we know that the foundation of all crossborder collaboration is the relationship between us. Whether its cop to cop, mayor to mayor, or citizen to citizen, that's what drives our mutual success. And you really couldn't have a better partnership than the one between US-Canada/Quebec.

I leave you with just a little note demonstrating the commitment of Quebeckers to the US. I spent all morning out on the beautiful Ile d'Orleans, with a group that was commemorating the legacy of Major Clement Gosselin, who was born on the island and fought with the Americans during the Revolutionary War. For his dedication to our cause, he was excommunicated and banished. Today, he came home, with a plaque and maple tree planted on his ancestral land. 242 years after our revolution, Quebeckers are still celebrating our relationship. It was moving and remarkable.

So, have a great conference, keep building these connections, and be proud of the long legacy to which you belong.

Merci, and thank you.

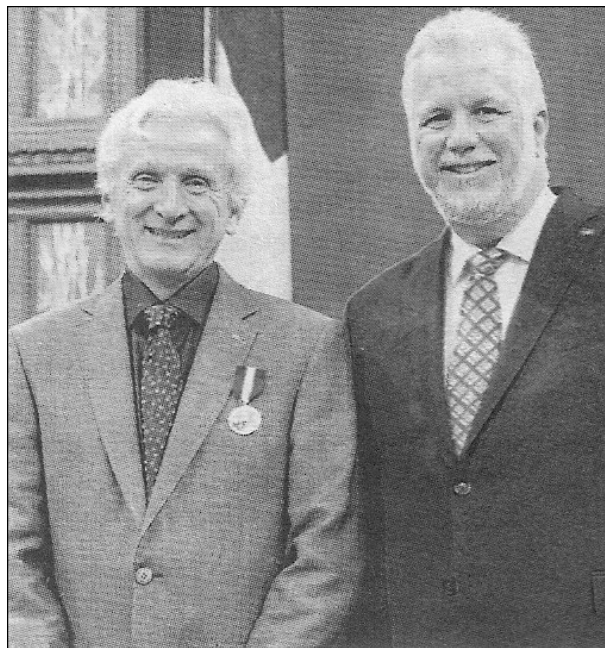


...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

André Gosselin Chevalier de l'Ordre national du Québec

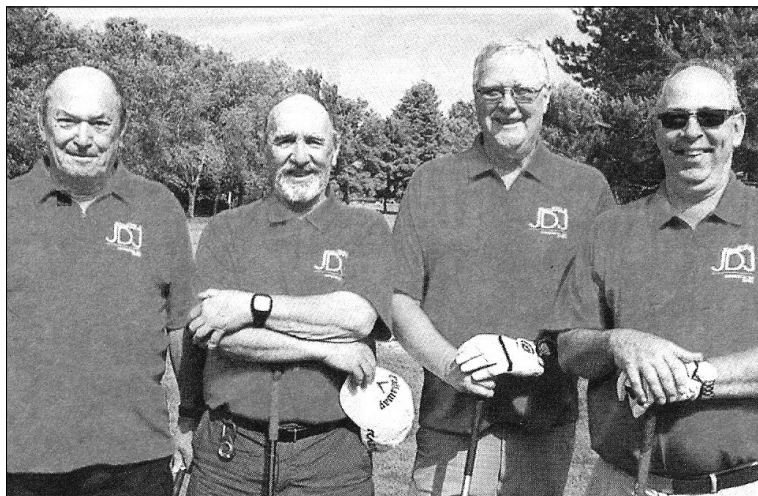
Chercheur scientifique et entrepreneur, **André Gosselin** a été nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec. Résident de Saint-Laurent-de-l'île-d'Orléans, il a été honoré de l'un des trois grades de l'Ordre national du Québec, la plus haute distinction décernée par l'État québécois. La députée de Charlevoix-Côte-de-Beaupré, Caroline Simard, a tenu à le féliciter pour cet honneur. M. Gosselin a cofondé trois sociétés, les Fraises de l'île d'Orléans (1979), les Serres du Saint-Laurent (1987), détentrices de la marque Savoura, et Nutra Canada (2007), ainsi que le Centre de recherche en horticulture (1990), le pavillon Envirotron (1993) et l'Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (1998) de l'Université Laval. Sur la photo : **André Gosselin** a été félicité par le premier ministre du Québec, Philippe Couillard.



(Photo : courtoisie Hélène Bouffard)

Source: Journal Ici l'info, 17 juillet 2018

FÉLICITATIONS POUR CET HONNEUR TANT MÉRITÉ!



JACQUES GOSSELIN (2e à partir de la gauche) a réalisé le premier trou d'un coup de la saison dans la ligue du lundi au Club de golf de Mont Saint-Grégoire. Il a réussi l'exploit au 13e trou d'une distance de 131 verges. A ses côtés, les autres membres de l'équipe sérigraphie JDJ: Daniel Benjamin, Jocelyn Gagné et André Poupart.

FÉLICITATIONS!

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)



Daniel Gosselin, Marie-Pier Gosselin et Suzanne Dufresne apprécient le sentiment d'appartenance qu'ont développé les gens de la région envers la fromagerie.

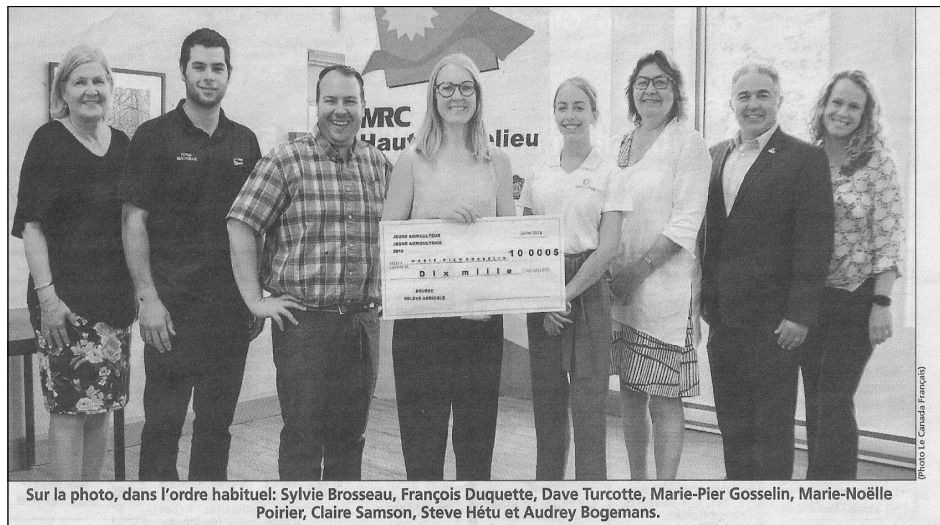


La belle histoire de la fromagerie Au Gré des champs qui se poursuit depuis son lancement en 2000.

Il se passe rarement une année sans que la fromagerie ne reçoive une mention pour la qualité de ses fromages. Sa réputation n'est plus à faire, mais ses fondateurs, Suzanne Dufresne et Daniel Gosselin, estiment qu'il ont encore du pain sur la planche pour faire progresser une entreprise que beaucoup de gens de la région ont décidé d'adopter comme si elle était la leur. Des projets de construction et d'agrandissement seront prévus à l'automne et l'automatisation de certaines étapes de la production car présentement tout est fait à la main. Aussi, la fromagerie veut faire plus de place à l'agrotourisme. Le comptoir de vente sera donc déplacé dans l'ancienne étable, ce qui facilitera l'accueil de grands groupes sur le site du rang Saint-Édouard.

BONNE CHANCE DANS TOUS VOS PROJETS!

Une bourse de 10,000\$ a été décernée à Marie-Pier Gosselin, copropriétaire de la fromagerie Au Gré des champs à titre de jeune agricultrice de l'année. Le prix vise à la récompenser pour la performance exceptionnelle de l'ensemble de sa gestion.



Sur la photo, dans l'ordre habituel: Sylvie Brosseau, François Duquette, Dave Turcotte, Marie-Pier Gosselin, Marie-Noëlle Poirier, Claire Samson, Steve Hétu et Audrey Bogemans.

Bravo!

Source: Journal Le Canada français, Charles Poulin, 19 et 26 juillet 2018

Pour lire les 2 articles en entier, visiter le www.canadafrancais.com

Crédit photo: Jessyca Viens-Gaboriau

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Samedi le 8 septembre dernier, j'ai fait visiter les terres ancestrales de Gabriel et Ignace, les deux ancêtres Gosselin de Mme Josée Smith (née Landry) qui demeure à Victoria, B.C. et sa mère Monique Dumont, originaire de Lévis et demeurant toujours à Lévis. Toutes les deux ont une ascendance Gosselin. Leurs deux 1^{er} ancêtres sont Gabriel et Ignace.

Jacques Gosselin (0786), histoire et généalogie



Salon FADOQ 2018

Les 28-29 et 30 septembre 2018, notre association participait au Salon FADOQ au Centre de foires de Québec, de gauche à droite: Maria Gosselin, Michel Rochon, Diane Gosselin et Jacques Gosselin. Robert Gosselin, André Pageau, Marie-Berthe Gosselin et Jean-François Gosselin ont aussi répondu aux visiteurs curieux de connaître leur généalogie. Nous avons remis plusieurs dépliants dans lesquels on retrouve toutes les informations nécessaires pour

nous rejoindre et pour devenir membre. Quelques articles promotionnels ont été vendus et certaines personnes nous ont donné leur adresse courriel, car elles souhaitent participer aux fêtes du 40e de l'association. Une première expérience pour les associations de familles à ce Salon, que nous prendrons le temps d'évaluer.

Source: Diane Gosselin

Crédit photo: Jean-François Gosselin

...suite

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

Des soldats morts en Corée honorés

Le Major Lionel Gosselin, en uniforme à l'époque de la guerre de Corée.

Photo: courtoisie Jean-Luc Gosselin

NEW CARLISLE | Des familles de vétérans décédés pendant la guerre de Corée recevront en leur nom la médaille Ambassadeur de la paix de la Corée. Une quarantaine de familles de la Gaspésie retracée par un vétéran de 85 ans recevront cet honneur.

C'est le cas de Jean-Luc Gosselin, dont le père, le Major Lionel Gosselin, est mort en Corée le 9 juillet 1951, quelques jours après son 5^e anniversaire de naissance.

« Mon père était dans la tourelle d'une voiture de patrouille. Le véhicule s'est tassé pour laisser passer quelqu'un et a roulé sur un engin explosif artisanal. Il a été projeté à quelque chose comme 50 pieds », raconte Jean-Luc Gosselin.

« Je me souviens encore lorsque la voiture est arrivée avec un officier. Ma mère était en pleurs. Ça marque », ajoute-t-il, au sujet du moment où il a appris le décès de son père.

Le support de sa famille élargie a été salubre dans les années qui ont suivi. Il se souvient de son père qui travaillait le bois dans sa « boutique », et d'être assis sur ses genoux lorsqu'il conduisait une jeep militaire.

C'est la première fois qu'il recevra un hommage en l'honneur de son père. Il a aussi l'intention de se rendre ensuite en Corée pour voir la tombe de ce dernier pour la première fois.

Hommage posthume

Plusieurs vétérans ont reçu de leur vivant cette médaille par le passé. C'est le cas de Gilles Martin, 85 ans. « Je me trouve chanceux d'avoir reçu la médaille coréenne en 2011. Je me disais que ce serait bon que tout le monde l'ait. Avant, il la donnait à ceux qui étaient vivants seulement. Maintenant, ils la donnent à titre posthume, alors c'est différent, là », a dit monsieur Martin.

Lorsqu'il a su qu'il serait désormais possible de donner cette médaille aux familles à titre posthume, il a décidé de retracer une quarantaine de familles qui recevront cet honneur des mains de l'ambassadeur de Corée, le 27 juillet prochain, à New Carlisle. Ça correspond au 65^e anniversaire de la Guerre de Corée. Certains sont morts à la guerre, d'autres dans les années suivantes.

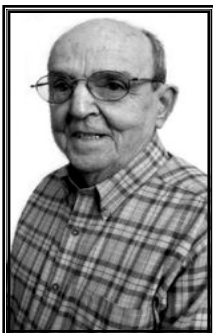
Encore en forme, monsieur Martin, qui habite Bonaventure, se souvient encore des militaires tués près de lui et des enfants qui se battaient pour manger dans leurs vidanges lors de cette guerre. S'il n'a pas été blessé physiquement, il dit l'avoir été « entre les oreilles ».

Source: le journal de Québec, Stéphanie Gendron, 4 juillet 2018

Note: C'était le grand-père de Tara Kimberlay-Gosselin de Vancouver. Il descend donc de Gabriel, puis Michel.



SOUVENEZ-VOUS DE...

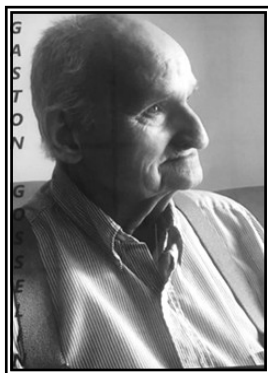


Poisson, Claude 1931-2018

À l'hôpital Ste-Croix de Drummondville, le 3 juin 2018, est décédé à l'âge de 86 ans, monsieur Claude Poisson, fils de feu Roger Poisson et de feu Anne-Marie Gosselin, domicilié à St-Majorique-de-Grantham. La famille de monsieur Poisson accueillera parents et amis(es) à l'église Immaculée-Conception au 123, chemin du Golf le samedi 16 juin 2018 de 13h à 14h, afin de recevoir les marques de sympathie. Des funérailles seront célébrées ce même samedi au même endroit à 14h00. Monsieur Poisson laisse dans le deuil la mère de ses enfants, Louise Dion, ses enfants : Nicholas (Marie-Hélène Gagnon) et Olivier; ses petits-enfants : Victoria et Loïk; sa sœur Jeannine Bérubé; ses neveux et nièces, ainsi que de nombreux autres parents et amis (es).

Des dons auprès de la Société canadienne du cancer seraient grandement appréciés. Nos plus sincères sympathies à la famille et aux amis de Poisson.

Claude Poisson était membre de l'Association des familles Gosselin depuis de nombreuses années. Il se faisait un honneur et un plaisir d'assister aux rassemblements, encore l'an dernier au Lac Etchemin, sur la rive-sud de Québec.



Gaston "Gus" Gosselin est décédé paisiblement à l'hospice du comté de Shiawassee à l'âge de 90 ans à Durand, autrefois à Détroit et de Laval-Ouest, Québec, Canada, mardi 2 octobre 2018.

Les funérailles a eu lieu vendredi 5 octobre 2018 à 14h30 au salon funéraire Watkins Brothers de la chapelle Jennings-Lyons à Owosso, Michigan. Son fils, le révérend John Gosselin, officiera. La famille recevra des amis au salon funéraire le vendredi de 13h00 au moment du service.

Gaston est né à Disraeli, au Québec, le 16 janvier 1928, de feu Honore et Marie Louise (LaMontagne) Gosselin. Il a épousé Bernadette Sauvageau à La Sarre, au Québec, le 5 mars 1951.

Gus était un monteur de lignes, recruté par un entrepreneur en électricité de Detroit. Il appartenait au local 17 de la FIOE. Gus était un membre fondateur de l'Association des Tireurs à l'Arc Professionnel, (Professional Archers Association.) Il aimait chasser et emmener ses enfants au parc tous les week-ends, quand ils étaient petits.

Gaston laisse dans le deuil ses enfants; Gaston (Nancy) Gosselin de Perry, révérend John (Joyce) Gosselin de Hubbardston, Paul (Erin) Gosselin de Saranac, Carole Doll de Wilson, Caroline du Nord, Denise (David) Voshell de Cookeville, Tennessee, Sylvie (Karl) Lincoln Park, Robert (Elisa) Gosselin de Waterford et Louise (Henry) Uzarek de Lincoln Park; 17 petits-enfants, 28 arrière-petits-enfants et plusieurs nièces et neveux. Gus a été précédé à la mort de son épouse en 2001, de 12 frères et sœurs et de sa petite-fille, Jasmine Gosselin.

Des contributions commémoratives sont suggérées à la fondation pour la leucémie infantile de MI, 27240 Haggerty Rd. Farmington Hills, MI 48331. Les condoléances en ligne peuvent être partagées avec la famille sur www.watkinsfuneralhomes.com

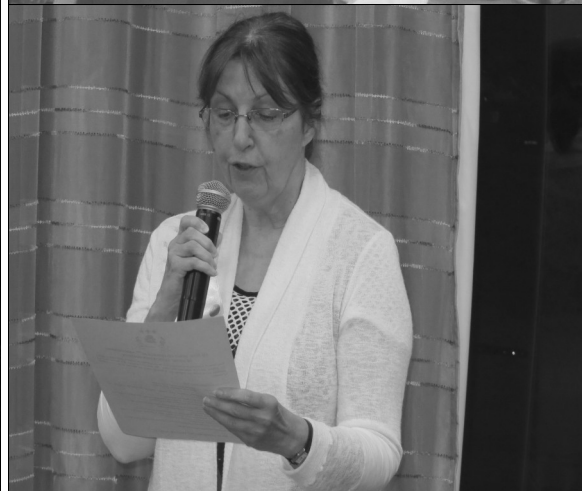
Il était le père de **Gaston Gosselin**, membre de l'Association des familles Gosselin (1036) qui demeure à Perry, Michigan, États-Unis.

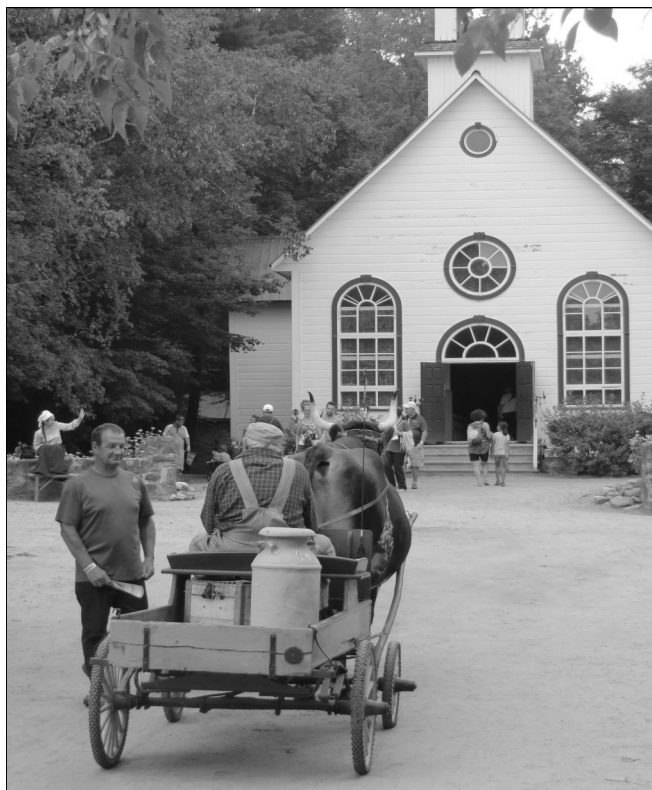
NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ÉPROUVÉES!

Photos du 39^{ième} rassemblement les 25 et 26 août à Drummondville









D'autres photos sont disponibles sur le site internet de l'Association des familles Gosselin:

Votre conseil d'administration 2018-2019



De gauche à droite, 2e rangée: Robert Gosselin, administrateur, Jacques Gosselin, président, Michel Rochon, vice-président

De gauche à droite, 1ère rangée: notre nouvelle administratrice

Marie-Berthe Gosselin, Diane Gosselin, secrétaire, France Gosselin, rédactrice en chef Bulletin Le Gabriel, et Maria Gosselin, trésorière

Bienvenue parmi nous et merci à tous pour votre implication!

Nous tenons à remercier l'autre Jacques Gosselin, notre historien, pour son implication depuis toutes ces nombreuses années au sein du Conseil d'administration. Il nous a assuré cependant qu'il continuait à apporter sa contribution auprès de l'Association des familles Gosselin. Marie-Berthe aura comme mandat entre autres, d'assurer le suivi de la mise à jour du site internet en collaboration avec notre webmestre Marc Cloutier.

Au temps de la Nouvelle-France... Les poux de Picardie

«...Avez-vous déjà entendu parler des poux de Picardie? Sont-ils plus cruels que les poux canadiens ou ceux des autres pays? C'est ce que laisse entendre le Père Nau, de la Compagnie de Jésus. Il s'embarquait pour la Nouvelle-France, en mai 1734, sur le vaisseau du roi le Rubis, commandé par le chevalier de Chaon. »

Au nombre des passagers, on comptait Mgr Bosquet, une douzaine d'ecclésiastiques « ramassés sur le pavé de Paris », trois prêtres de Saint-Sulpice, quelques Jésuites, une centaine de soldats, un bon nombre de faux-sauniers, etc., etc.

Dans une lettre qu'il écrivait à un de ses confrères de France, le Père Nau décrit les misères du voyage: « Nous avons à bord une centaine de soldats de nouvelle levée, dont chacun avait avec soi un régiment entier de Picardiens. En moins de huit jours, les picards affamés se répandirent partout, personne ne fut exempt de leurs morsures, pas même l'évêque et le capitaine. Toutes les fois que nous sortions de l'entrepont, nous nous trouvions couverts de poux. J'en ai trouvé jusque dans mes chaussons, autre fourmilière de poux et source d'infection, c'étaient quatre vingt faux-sauniers, qui avaient languï pendant un an dans les prisons. Ces misérables auraient fait pitié aux plus barbares des Turcs. Ils étaient demi-nus, couverts d'ulcères, et quelques-uns même rongés tous vifs par les vers. Nous nous cotisâmes et fîmes une quête dans le vaisseau pour leur acheter des chemises des matelots, qui en avaient de reste; nos soins ne les empêchèrent pas de mettre dans le navire une espèce de peste dont tout le monde a été attaqué et qui nous a fait mourir vingt hommes à la fois... Nous avons beaucoup de sympathie pour les compagnons du Père Nau qui furent attaqués par les poux de Picardie, nous en avons encore plus pour les faux-sauniers. Est-il possible de croire qu'en plein dix-huitième siècle et sous le règne d'un roi très chrétien on traitait des êtres humains de cette façon?» (D'après Pierre-Georges Roy, Toutes Petites choses du régime français, publié en 1944 à Québec).

L'intérieur d'un vaisseau du XVIIe siècle, gravure de l'époque, image du domaine public.



ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL :

8258, chemin Royal,
Sainte-Pétronille, I.O.
(Québec), G0A 4C0
Tél. : 418-914-2678

lac-gosselin@hotmail.com

Retrouvez-nous sur



Pour rejoindre le secrétariat:
gosselindiane@hotmail.com

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.genealogie.org/famille/gosselin

En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.

**SI VOUS VOULEZ VIVRE UNE
VIE HEUREUSE, ATTACHEZ-
LA À UN BUT, NON PAS À
DES PERSONNES OU DES
CHOSSES.**

Albert Einstein

La vie est belle



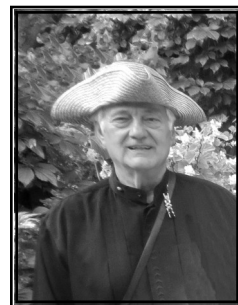
Dans le prochain numéro:

La plume de... Jacques Gosselin,

Une page d'histoire:

Localisation de la terre de Gabriel

Gosselin (1621-1697) au 17^e siècle à
Ste-Pétronille de Beaulieu, Île d'Orléans.





L'angélus, J.E. Massicotte

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Association des familles Gosselin

1043, chemin Royal, Saint-Pierre, Ile d'Orléans, (QC) G0A 4E0

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE